

Les pratiques langagières algériennes entre enjeux identitaire et stratégies communicatives.

Algerian Linguistic Practices: Between Identity Challenges and Communicative Strategies.

SELT Amel¹

¹ Université Laghouat (Algérie), a.selt@lagh-univ.dz

Réception : 25/12/2024

Acceptation : 03/01/2025

Publication : 14/01/2025

Résumé:

Les langues remplissent de multiples rôles, tels que la fonction communicative, symbolique, identificatrice et organisatrice :

« Les langues sont un trésor et véhiculent bien plus que des mots. Leur fonction ne se limite pas à établir un contact ou à permettre la communication. Elles représentent des marqueurs essentiels de l'identité et structurent également nos perspectives » (SERRE M., Atlas, Flammarion, Paris, 1996, p. 112). Les humains utilisent les langues pour exprimer leur appartenance à une communauté et catégoriser leurs semblables en fonction de la langue qu'ils parlent, renforçant ainsi leur identité individuelle. Toutefois, cette dimension identitaire de la langue ne peut pleinement s'exercer si sa fonction communicative n'est pas correctement assurée.

Cette étude se propose d'examiner les pratiques linguistiques en Algérie et d'analyser leurs implications politiques, sociales et culturelles.

Le paysage sociolinguistique algérien se distingue par une grande diversité, où quatre langues occupent des places importantes pour des raisons politiques, démographiques ou sociales : l'arabe standard, le tamazight, l'arabe algérien (dialectal) et le français.

- L'arabe et le tamazight incarnent l'identité nationale, en raison de leurs liens culturels, religieux, historiques et sociaux.

¹SELT Amel. a.selt@lagh-univ.dz

- Le français, bien qu'il ne soit pas une langue identitaire, reste omniprésent dans les sphères sociales, culturelles et politiques. Il s'affirme comme un vecteur majeur de transmission des savoirs et constitue un outil essentiel d'ouverture sur le développement, particulièrement dans le contexte de la mondialisation. De plus, il contribue à façonner un imaginaire collectif valorisant un certain prestige culturel.

Cependant, la politique linguistique algérienne privilégie l'usage de l'arabe standard, notamment dans les institutions. Quant au tamazight, il n'a obtenu le statut de langue officielle qu'en 2016, après avoir été reconnu comme langue nationale en 2002, à l'issue d'un long processus. Malgré cela, son rôle dans la vie des Algériens reste limité, freinant ainsi son intégration sociale et culturelle.

Par ailleurs, les initiatives éducatives, sociales ou politiques visant à encourager et renforcer l'intégration des Algériens dans une société plurilingue et multiculturelle demeurent insuffisantes.

Dans cette étude, nous présenterons le contexte sociolinguistique algérien et tenterons d'analyser les raisons pour lesquelles les Algériens utilisent certaines langues, ainsi que les objectifs qu'ils poursuivent à travers ces pratiques

Mots clés : - les langues en Algérie-les pratiques langagières- identité- besoin communicatif.

Abstract:

Languages serve multiple functions, such as communicative, symbolic, identificatory, and organizational:

“Languages are a treasure and carry much more than words. Their function is not limited to establishing contact or enabling communication. They are essential markers of identity and also structure our perspectives” (SERRE M., Atlas, Flammarion, Paris, 1996, p. 112). Humans use languages to express their belonging to a community and to categorize others based on the language they speak, thereby reinforcing their individual identity. However, this identificatory function of language cannot fully operate unless its communicative function is properly ensured.

This study aims to examine linguistic practices in Algeria and analyze their political, social, and cultural implications.

The sociolinguistic landscape in Algeria is characterized by great diversity, where four languages play significant roles for political, demographic, or social reasons: Modern Standard Arabic, Tamazight, Algerian Arabic (dialectal), and French.

- Arabic and Tamazight represent national identity due to their cultural, religious, historical, and social ties.
- French, although not an identity-defining language, remains pervasive in social, cultural, and political spheres. It asserts itself as a major vehicle for knowledge transmission and serves as a crucial tool for development, particularly in the context of globalization. Moreover, it contributes to shaping a collective imagination that values a certain cultural prestige.

However, Algeria's language policy favors the use of Modern Standard Arabic, especially in institutions. As for Tamazight, it only gained the status of an official language in 2016, after being recognized as a national language in 2002, following a lengthy process. Despite this, its role in the daily life of Algerians remains limited, hindering its social and cultural integration.

Furthermore, educational, social, or political initiatives aimed at encouraging and strengthening the integration of Algerians into a multilingual and multicultural society remain insufficient.

In this study, we will present the sociolinguistic context of Algeria and attempt to analyze why Algerians use certain languages, as well as the goals they pursue through these practices.

Keywords: Languages in Algeria, language practices, identity, communicative needs.

Introduction

La recherche en sciences humaines et plus précisément en sciences du langage a accumulé un nombre considérable de données sur les pratiques langagières des algériens. Ces pratiques sont hétérogènes à cause du plurilinguisme qui caractérise l'Algérie, ce pays qui a, depuis l'indépendance le désir incessant de préserver ses valeurs et ses normes sociales, et de s'adapter aux tendances et dynamiques linguistiques (dû au contact de langues et les politiques linguistiques) afin d'assurer la communication sociale espérée. Cette contribution ne cherche pas à cerner la réalité sociolinguistique algérienne mais nous tentons par la présente d'exprimer une réflexion sur la réalité des pratiques langagières des algériens entre stratégies communicatives et nécessité identitaire

1-Le paysage sociolinguistique algérien :

La situation sociolinguistique en Algérie peut s'expliquer par l'existence de plusieurs langues qui constituent un panorama de superposition sociale et politique. Ces langues sont en contact, ce qui entraîne l'apparition de plusieurs phénomènes linguistiques et des pratiques langagières variées

1-1 Les langues en présence :

1.1.1. L'arabe Standard : est une version moderne de l'arabe classique (parmi ses acceptions : l'arabe coranique, l'arabe littéraire, l'ancien arabe...). C'est une langue exigée surtout pour son caractère sacré lié au livre sacré « le coran », elle est écrite avec ses propres caractères graphiques et elle a le statut de langue nationale et officielle. Mais on ne peut pas la considérer comme la langue maternelle des algériens puis qu'elle est apprise dans un cadre institutionnel (école, université ...) et son usage se fait généralement dans des contextes formels.

1. 1.2. L'arabe dialectal : Son existence est attachée historiquement à l'existence des arabes dans le territoire algérien. Il existe sous plusieurs variantes et variations qui entretiennent des rapports d'affinité et de ressemblance entre elles et avec l'arabe classique (sans oublier l'influence des autres langues en présence). Il est appelé aussi l'arabe algérien. Le caractère spécifique de chaque variante ne présente aucune entrave à la compréhension pour les arabophones et peu de difficultés pour les berbérophones surtout ceux qui la confrontent constamment dans leur milieu social. ...ex : l'arabe du Telemçaniest clair et compréhensible à un constantinois. Ce qui fait de lui la première langue véhiculaire en Algérie. Toutefois, Il est considéré pour son caractère oral (exemple : une littérature populaire très modeste et peu normée) inhabile à véhiculer les sciences et à être dispensé à l'école. Enfin, l'arabe dialectal constitue la langue maternelle d'une grande majorité de la population algérienne.

1.1.3. Le berbère : c'est la langue la plus ancienne dans le territoire algérien. Selon les dernières statistiques en 2013, 27% de la population algérienne parle l'une des variantes du berbère le kabyle, le Chaouia, le tchalhite le touareg, le tarifit, le tumzabt, le mzabite autres. Après plusieurs années de revendications de la communauté berbérophone, le tamazight a été reconnu comme nationale en 2002 et langue officielle en 2016.

1.1.4. Le français : est la langue du dernier colonisateur de l'Algérie, son rôle est prépondérant dans la vie du pays. Présent dans presque tous les secteurs : économiques, financiers, éducatifs... Il existe dans les pratiques langagières officielles, institutionnelles voire formelles. Cette langue occupe le statut de la première langue étrangère.

1-2La nature des pratiques langagières des algériens :

Avant tout propos, il semble important de présenter ce que veut dire « pratiques langagières ». Selon Elisabeth Bautier-Castaing sont « les manifestations résultantes dans les activités de langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs... qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe. » (Bautier-Castaing : 191,3-35), le langage est confronté à des influences innombrables que ce soit sur les plans linguistique, socioculturel ou psychologique. Ces incidences représentent conséquences langagières différentes pouvant caractériser l'individu et la communauté.

Cependant, quelle est la nature de ses actes langagiers ? En guise de réponse nous pouvons citer à titre illustratif les phénomènes sociolinguistiques suivants :

1.2.1Le bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène issu de contact de langues, il réfère aux individus qui manient deux langues dans leur vie quotidienne. Selon le Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage P66 « D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets - parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes »

GAROUBEN considère le bilinguisme comme étant « la capacité de produire des énoncés significatifs dans deux ou plusieurs langues, maîtrise d'au moins une compétence linguistique (lire, écrire, parler, écouter) dans une autre langue, l'usage alterné de plusieurs qui entraînent en usage généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe » (Garouben :2003,20). Cette définition montre que le plurilinguisme n'est pas seulement un fait individuel mais aussi un phénomène social dont l'emploi de plusieurs langues est nécessaire pour subvenir aux besoins communicatif. Il est en fait, une richesse linguistique.

Pour le cas de l'Algérie, on remarque le recours fréquent et permanent et souvent simultané de plusieurs langues dans les pratiques langagières des locuteurs et dans différents contextes (médias, réseaux sociaux, sport, étude, administration, affiches publicitaires etc.)

1.2.2 L'alternance codique :

L'alternance codique désigne un changement fonctionnel d'une langue à une autre, d'une variation à une autre, ou d'un registre à un autre dans le même discours afin de communiquer et se faire comprendre. A ce sujet, le linguiste américain David E.Haugen explique que « L'alternance codique a lieu lorsqu'un bilingue introduit un mot non assimilé d'une autre langue dans son discours. »(Haugen : 2002 :65)

J. Gumperz précise que «L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. »(Gumperz : 1989,57)

Dans ce sens l'alternance codique est le fait d'utiliser deux ou plusieurs langues ou variétés d'une même langue lors de l'échange verbal dans un même énoncé, elle peut être intra-phrastique, inter-phrastique ou extra-phrastique selon le placement des segments alternés. Cette pratique linguistique caractérise le quotidien langagier des algériens. L'amalgame ou la juxtaposition des dialectes régionaux ou sociaux, variétés et registres distincts dans leurs conversations, constitue une réalité fondamentale dans leurs échanges qui pourrait avoir comme raisons :

- de montrer une habileté de dire ou reprendre de nouveau les propos dans une autre langue ou un autre registre .Ici ,Gumperz souligne : « *comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre*» (Gumperz : 1989,57)
- c'est un comportement qui s'opère d'une façon naturelle, au gré des situations de communication (formelle ou informelle)et des relations sociales.
- Cette pratique langagière peut être choisie consciemment par le locuteur pour réguler son discours, éclaircir et renforcer ses idées, inclure une connotation singulière, provoquer l'intention de son interlocuteur, obvier à une incompétence, prendre du recul afin de maintenir l'intérêt de son récepteur.
- Comme moyen d'affirmation identitaire autrement dit, l'usage de tel ou tel code s'est uniquement pour renforcer l'adhésion sociale (la possibilité d'interpréter et de se comprendre) ou renforcer l'individualité du locuteur.

1.2.3 L'emprunt et l'interférence

L'emprunt et l'interférence sont présents dans les pratiques langagières des algériens, les locuteurs interfèrent inconsciemment plusieurs codes à cause du

contact de langues qui dépeint tout le territoire algérien. Termes tels que l'batima, téléphoune, l'hotel constituent des emprunts dans le lexique de l'arabe dialectal et dans les langues berbères malgré l'inconscience de leur usagers.

2. Pratique langagière et identité

Dans le champ des sciences humaines, le concept d'identité peut avoir plusieurs acceptions et définitions. Cependant, nous allons focaliser notre réflexion sur les définitions qui relèvent du domaine sociolinguistique.

MOREAU, dans son ouvrage *Sociolinguistique Les concepts de base définit* le concept d'identité linguistique comme suit :

« L'identité sociolinguistique d'un locuteur est associée à son appartenance sociale, notamment le statut, sa classe socio-économique, son ethnie dans certains sociétés multiethniques, son âge, son sexe son niveau d'éducation, sa profession, etc. Dans le contexte spécifique d'un discours, l'identité est aussi déterminée par le rapport du locuteur avec son interlocuteur, notamment le statut lequel se situe comme inférieur, égal ou supérieur, ainsi que sa disposition dans l'interaction. »(Moreau :1997,16)

A la lumière de cette définition nous pouvons déduire que La question d'identité en sociolinguistique est polémique, le milieu et le statut social construisent l'identité de l'individu, son affiliation raciale détermine l'origine et légitime l'appartenance communautaire, l'identité s'établit aussi par catégorisation des individus avec leurs paires .Les choix et les stratégies discursifs façonnent l'identité des interlocuteurs. Lamizet Bernard résume ses éléments constructifs de l'identité comme suit : « indépendamment de la dimension symbolique de notre nom et la représentation de notre filiation, notre identité est l'ensemble des pratiques, des actes, des conduites par les quels notre place nous est reconnue » (Lamizet :2016,8) Ainsi les pratiques langagiers peuvent être des actes révélateurs importants de l'identité de l'individu ou du groupe pour les raisons suivantes :

- ces pratiques conduisent généralement vers la solidarité (rapport d'identification) ou bien vers la division dans une même communauté linguistique (rapport de distinction)

-les locuteurs ont une certaine conscience de la qualité symbolique de leur langue d'origine. Jacqueline BILLIEZ emploie le concept de « la conscience linguistique », elle explique que « la langue d'origine semble investie d'une fonction symbolique fondamentale qui se relève tant au niveau de la conscience linguistique qu'à celui des déclarations d'allégeance »(Billiez :1985,95), Pour ce qui est notre objet de réflexion, le choix des algériens de leur comportements langagiers est basée sur les différentes valeurs qu'ils assignent à leur langue. Autrement dit, et à titre d'exemple les algériens arabophone considèrent que la langue arabe (classique ou dialectal) comme la trace de leur racine et de leurs ancêtres, et par conséquent, Ils doivent la conservée et la transmettre aux générations suivantes.

-les pratiques langagières ne sont que les répercussions de d'autres pratiques interne cognitive, comme la mémorisation, la représentation, les compétences permettant de réguler des activités et le jeu... En outre, ces actes langagiers ne peuvent avoir lieu s'ils n'entretiennent pas des liens d'identification et de pertinence avec le milieu qui les suscite.

-Le fait de choisir un tel parler ou une quelconque façon c'est inévitablement passer par un rappel de son identité et la spécificité du langage employé (consciemment ou spontanément)

-la valeur d'une langue comme étant marque identitaire peut être le produit d'une politique linguistique surtout lorsqu'elle est choisie pour unifier le groupe social, ou même l'utilisée pour d'autres raisons comme : déclarer une certaine autonomie politique.

3. Quelques exemples de pratiques langagières

Le langage a pour fonction principale la communication, le locuteur est en constante volonté d'exprimer ses idées, déclarer ses besoins et réaliser des actes pour façonner son monde. Il peut avoir un répertoire langagier différencié formé de plus d'un code et des sous codes, tel est le cas du locuteur algériens, malgré l'hétérogénéité des codes qui caractérisent son environnement sociolinguistique (des codes en possession ou auxquelles il est souvent confronté), il parvient toujours à produire des actes langagiers écrits ou oraux pour affirmer son existence, son appartenance, ses besoins et sa différence. Nous proposons quatre exemples de pratiques langagières :

1/Publicité radiophonique Publicité :

Durée : 0 :16

Produit : offre back tablette ooredoo

Les pratiques langagières algériennes entre enjeux identitaire et stratégies communicatives

SELT Amel, Université Laghouat (Algérie).

Nombre de locuteurs : 03

L1 : Restez collecter avec l'offre tablette gratuit nta3 (de) «ooredoo » ↑ Profitez maintenant d'une tablette Windows 8 points xxxxx à l'achat de six mois d'internet

Pour 14990DA seulement↑

L2 : Offre disponible↑ pour les clients particuliers et entreprises/

L3 : « Ooredoo » dima m3akom↑(toujours avec vous)

(xxxxxxx : séquences incompréhensibles, ↑ Intonation fortement montante
Intonation légèrement descendante, / Intonation légèrement montante)

2/ Chat sur les réseaux sociaux WhatsApp:



3/ Enseignes :



4/ Graffitis :



En ce qui concerne l'exemple ci-dessous, il s'agit d'une photographie choisie parmi d'autres constituant le corpus de notre étude où nous avons essayé de trouver des éléments de réponse à la problématique suivante : quels phénomènes de contact de langue caractérisent les enseignes commerciales dans la ville de Laghouat ? Et quelles sont leurs influences ? En effet, cette photo était prise dans la ville de Laghouat, elle représente une enseigne commerciale dont la pratique langagière adoptée est le bilinguisme. « Boulangerie & pâtisserie Djoudi. مخبزة وحلويات الجودي. » Cette enseigne indique l'activité du magasin, de M Djoudi qui cherche à attirer les clients par l'emploi de la langue française qui est une langue étrangère et la langue arabe standard. Le choix de cette pratique

Les pratiques langagières algériennes entre enjeux identitaire et stratégies communicatives

SELT Amel, Université Laghouat (Algérie).

langagière est motivé socialement et commercialement pour séduire et allécher les clients par la découverte des goûts nouveaux, délicieux liés à la modernité et le prestige de la fabrication de la pâtisserie et la viennoiserie d'après les représentations linguistiques du vendeur et quelques clients après avoir répondu à un questionnaire conçu pour voir l'influence des pratiques langagières objet de notre réflexion.



Conclusion

En somme, l'Algérie se distingue comme un pays richement multilingue. Ce croisement de diverses langues, qui coexistent dans le contexte algérien, s'intègre progressivement aux échanges quotidiens des locuteurs algériens. Il favorise l'émergence de phénomènes sociolinguistiques permettant de distinguer les interactions entre les Algériens. Ces phénomènes découlent directement de l'exposition aux différentes langues.

Cette réflexion porte sur les pratiques langagières en Algérie, une notion qui renvoie à l'adoption et à l'usage d'une langue. Ces pratiques englobent les usages du langage en contexte, se manifestant à travers la production verbale, l'énonciation et la parole. Ancrées dans le social, puisqu'elles émanent des acteurs urbains, elles sont le fruit de processus de production, de reproduction et de transformation. Ces pratiques sont influencées par les situations sociales tout en exerçant sur celles-ci une influence réciproque.

CHARAUDEAU et MAINGUENEAU proposent de « penser le langage comme une action sur le monde : action sur soi, sur autrui et sur les situations » (2002 : 459). Cette complexité des relations entre langage et société a éveillé notre intérêt et motivé le choix de ce sujet. En effet, « les pratiques langagières se construisent dans les milieux sociaux auxquels l'individu appartient ou

s'identifie, et dans le cadre des interactions sociales où elles prennent forme » (2013 : 169).

Références bibliographiques

ABDELMALEK S , Bilinguisme et éducation en Algérie ,Mouton, Paris ,1967

Bastardas-Boada -Albert,« Contextes et représentations dans les contacts linguistiques par décision politique : substitution versus diglossie dans la perspective de la planétarisation », Diversité Langue, 1997

Bautier-Castaing Elisabeth, « La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux », in Langage & société, Année 1981, N° 15 pp. 3-35

Billiez Jacqueline, « La langue comme marqueur d'identité » in Revue Européenne des Migrations Internationales Année 1985 1-2 pp. 95-105

BOYER, Sociolinguistique .territoires et objets, Delachaux et Nestlé, Paris ,1996

CALVET L.J, La sociolinguistique, Coll. Que sais-je ?, PUF, Paris ,1993
Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, édition Larousse-Bordas, PARIS 1999, p 66

CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil, 2002.

CUQ, Jean-Pierre (dir.), Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, 2003.

Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, édition Larousse-Bordas, PARIS 1999, p : 66

DABÈNE, Louise, « L'image des langues et leur apprentissage », dans MATTHEY, Marinette (dir.), Les langues et leurs images*, Neuchâtel, IRDP, 1997, p. 19-23.

DOUARI A, Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui. Crise de langues et crise d'identité, Alger, Casbah,

Garouben, M. « Le bilinguisme, aujourd'hui et demain. » Actes de la journée d'étude et de recherche. CTNR. Paris. Novembre. 2003 P 20

GHOMARI, Amel, Pratiques langagières et représentations des jeunes issus de l'immigration algérienne en France. Analyse sociolinguistique, mémoire de magistère, 2011.

GUMPERZ Jhon. « Sociolinguistique interactionnelle » université de la Réunion. Le Harmattan 1989, page 57.

HAUGEN David, E. « bilingualism, language contact and immigrant languages » in the united states” a research report In Halime Banaz , 2002, P.65

Lamizet Bernard, Politique et identité, p8 téléchargeable sur le lien suivant : <http://booksgoogle.fr/books?ISBN=272907077>

MOREAU Marie-Louise, La sociolinguistique les concepts de base, Madraga, Liège, 1997

<http://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm> consulté le 27/11/2024 à 17H 13mn